

À toi qui liras ces pages, je suis persuadé que tu le fais parce que tu as adoré mes précédentes aventures. Où peut-être est-ce le titre de cette histoire qui t'a poussé à le faire ? Peut-être ignores-tu qui je suis ?

Faisons un rapide résumé pour tout le monde.

Je me nomme Chupacabra. Et je suis un vampire. Mais pas n'importe quel vampire ! Je suis le seul représentant de mon espèce à être allergique au sang humain.

Pas de bol pour un vampire, n'est-ce pas ? Pendant des années, j'ai vécu avec cette étiquette collée à la peau : celle du seul suceur de sang incapable de se nourrir comme les autres.

Cette anomalie, je l'ai vécue comme un poids, comme un boulet que je traînais avec moi. Un peu comme cette stupide biquette anémiée qui me suit partout, où que j'aille ! Il faut dire que je ne tolère que le sang de chèvre. Alors, dès ma naissance, mes parents m'ont offert Rustine, une chèvre qui me colle aux basques et qui me sert de repas.

Regarde-la, avec son air inexpressif, sa ridicule touffe de poils entre les oreilles et sa barbiche. On pourrait facilement croire qu'elle est débile. Mais c'est faux. Méfie-toi ! Elle est sournoise et toujours prête à faire des bêtises...

Cependant, grâce à mes amis, j'ai enfin compris que Rustine était aussi ma plus fidèle partenaire. Pendant des années, j'ai reporté toute la frustration liée à mon allergie sur ma chèvre. La pauvre, elle en a subi des engueulades ! Mais il faut dire qu'elle fait beaucoup, beaucoup de sottises ! Elle est très têtue et...

Mais tout ça, c'est du passé !

Aujourd'hui, je suis réconcilié avec elle. Et avec mon allergie. Toutes les aventures que nous avons traversées ensemble m'ont aidé à comprendre mes erreurs.

Désolé si je n'écris pas très bien, mais as-tu déjà essayé d'écrire dans un bus ? Et Franky Stein, le gardien de l'école qui nous sert de chauffeur, est un peu brusque !

Mes amis et moi sommes sur le point de vivre la plus grande aventure de notre vie !

C'est notre dernière année à l'école des vampires et, comme le veut la tradition, elle se termine toujours par un voyage scolaire ! Il marque la fin de nos études et notre entrée dans le monde des créatures de la nuit.

Je suis très excité à l'idée de rencontrer enfin les êtres dont M. Drak, notre instituteur, nous parle si souvent dans les histoires qu'il nous lit. Les garous, les gobelins, les fées, les zombies...

Les créatures de la nuit vivent généralement isolées les unes des autres. Certaines vivent au plus profond de la forêt, comme nous, les vampires. D'autres dans des cavernes sombres : c'est le cas, par exemple, des gobelins. Et c'est bien rare de les voir se mélanger aux humains. Bon, OK, sauf dans notre cas, lorsque nous allons chasser.

Mais il existe un endroit particulier, où plusieurs espèces de monstres cohabitent parmi les Hommes. Un lieu magique, où les deux mondes se confondent sans que les humains soupçonnent notre existence !

Je vois que j'ai aiguisé ta curiosité. Je parie que tu veux savoir où se situe cet endroit vers lequel notre bus roule actuellement !

Ce monde merveilleux se situe en terre du milieu, en plein cœur de l'Auvergne. Dans un petit village nommé Ménérol.

Il est entouré de forêts, de volcans et de lieux mystérieux ayant donné naissance à plein de légendes. Du moins, c'est ce que pensent les humains.

S'ils savaient que la plupart de leurs mythes régionaux sont en fait liés aux créatures de la nuit !

Par exemple, ils sont persuadés que la bête du Gévaudan était un loup. Mais nous, nous savons depuis longtemps que cette créature, qui fit des ravages dans le nord de la Lozère, était en réalité un loup-garou devenu fou suite à une histoire

d'amour impossible avec une humaine. Et ce fut sa bien-aimée elle-même, Marie-Jeanne Valet, qui le tua pour mettre fin au carnage.

L'Auvergne ne manque pas de légendes urbaines mystérieuses pour les humains, mais mettant en scène des créatures de la nuit pour nous.

C'est pourquoi j'ai hâte de découvrir cet endroit dont mes parents parlent souvent. D'après eux, ce voyage restera gravé à jamais dans ma mémoire, comme il le reste encore dans la leur.

Alors j'ai décidé d'écrire dans ce carnet tout ce que nous allons découvrir durant ce séjour !

EXTRAIT

Et j'ai bien fait puisqu'un auteur et une illustratrice se sont intéressés à mon journal. Tu veux savoir comment cette rencontre s'est produite ? Comment ce livre que tu tiens entre les mains est né ?

À toi qui lis ces lignes, bienvenue dans ce qui sera un jour, je l'espère, la plus grande légende de la région : « Chupacabra à Ménérol » !

EXTRAIT

*Jour 1...*

En cette fin de journée, le bus avalait les kilomètres sur l'autoroute. Jaune, avec une large bande noire peinte sur chacun de ses flancs, ce car scolaire de la Transilvania Line aurait pu passer pour n'importe quel autre. Sauf que tous les bus n'ont pas de stores métalliques sur leurs vitres. Et ceux de ce car étaient en position fermée, empêchant les rayons du soleil de pénétrer dans le véhicule.

Il faut dire que ces stores dissimulaient d'étranges passagers. Un groupe de vampires et leur instituteur.

Une paroi munie d'une porte séparait l'avant du bus, où se tenait le chauffeur, du reste du véhicule. Si les passagers craignaient la lueur du soleil, ce n'était pas le cas de Franky Stein, le gardien de l'école des vampires, qui servait de chauffeur aux écoliers pour l'occasion.

À l'arrière du bus, l'excitation régnait et M. Drak, l'instituteur, avait toutes les peines du monde à canaliser l'énergie débordante de ses élèves.

Assis deux par deux sur les fauteuils de cuir usés, les élèves tentaient d'imaginer le nouveau monde qui les attendait. Chupacabra, assis côté vitre, et Anita, occupaient des fauteuils situés au milieu du bus. Hector, avec Faucheuse, son araignée, confortablement installée sur sa tête, et Grummel étaient juste derrière eux.

Accrochée au plafond, Globule, sa chauve-souris, dormait, la tête sous son aile.

Dans l'allée centrale, aux pieds de son maître, Rustine était roulée en boule sur un lit d'herbes fraîches.

Occupant les cinq places du fond, Marcus et ses acolytes riaient, quenottes déployées, à la blague que venait de faire un autre élève assis avec eux.

*Nuit 1...*

Le soleil ne tarda pas à se coucher. Franky actionna les phares du bus. Ils éclairaient à présent le goudron de l'autoroute. Les bandes blanches qui délimitaient la route défilaient à grande vitesse, réfléchissant la lueur des phares.

Une grande lune toute ronde monta rapidement dans le ciel et inonda la région de sa douce lumière. Les silhouettes des volcans, ces géants de pierre, se dessinaient dans l'obscurité.

Franky tira sur le micro fixé dans l'angle du pare-brise et le positionna devant sa bouche. Il appuya sur un bouton et sa voix monotone résonna dans l'habitacle.

« Nous sommes bientôt arrivés, M. Drak. Nous venons de passer le panneau indiquant la sortie de l'autoroute. Il fait nuit noire, j'ouvre les stores. »

Et ce fut dans un bruit de métal rouillé que les lattes des stores passèrent de la position verticale à horizontale. Immédiatement, la lueur de la lune envahit l'intérieur du bus.

L'instituteur se leva et pencha la tête pour observer le paysage.

— Regardez sur votre droite, dit-il à ses élèves. Vous pouvez apercevoir le plus haut volcan de la chaîne des Puys : le puy de Dôme !

Immédiatement, tous les regards se portèrent vers le lieu indiqué.

Le volcan à l'allure atypique se dressait, majestueux, imposant, avec la pleine lune pour décor. Le pic de l'antenne présente à son sommet semblait la toucher.

— Il est aussi beau que nous l'avait décrit M. Drak, commenta Anita en penchant la tête pour observer le volcan entre les stores métalliques.

— Pas mal, pour un tas de cailloux.

— Chupa' ! le gronda-t-elle gentiment en levant les yeux au ciel.

— Bah, quoi ?

— Le romantisme et toi, ça fait deux !

— Je ne vois pas ce qu'un volcan a de romantique.

— Ce n'est pas lui, mais ce qu'il dégage. Ne vois-tu pas comme il en impose ? C'est comme si tous les autres édifices volcaniques autour de lui se soumettaient à son imposante stature. Il est le roi de la région.

— Mouais..., si tu le dis.

— Chupa' ! s'énerva-t-elle cette fois en lui donnant une petite tape sur la cuisse.

— Je plaisante, Anita, rit-il en lui attrapant la main.

Il entrelaça ses doigts avec les siens tandis qu'elle posait sa tête sur l'épaule de son amoureux.

— Ce voyage va être formidable !

— Peu importe où nous allons, renchérit Chupacabra, tant que je suis avec toi, il le sera.

— Oh, c'est gentil, ça !

— Qui a dit que je ne n'étais pas romantique ? railla le petit vampire en regardant sa bien-aimée dans les yeux.

Anita leva le visage. Chupacabra lui saisit délicatement le menton et ils échangèrent un baiser.

— Beu... beu... beurk !

— Vous comptez faire ça tout le long du trajet ? intervint Hector en passant sa tête entre les deux sièges des amoureux.

— Jaloux ! lui dit Chupacabra.

Et les quatre amis rirent ensemble.

— J'ai hâte de rencontrer nos correspondants, les informa Anita.

— Moi aussi ! s'exclama Hector.

— Mes parents m'ont appris qu'ils avaient toujours des contacts avec leurs propres correspondants de l'époque, leur apprit Chupacabra.

— C'est dingue ! Ça doit remonter à...

— Longtemps, ma chérie, oui.

— Moi... moi... aus...si !

— Tes parents aussi, Grummel ?

— Les miens également, ajouta Hector. Ce voyage doit vraiment être extraordinaire pour que des liens perdurent malgré les années et la distance entre nos parents et leurs correspondants.

— Ils étaient tombés sur quelles créatures ? lui demanda Anita.

— Des squelettes.

— Au moins, ils ne sont pas difficiles à nourrir, plaisanta Chupacabra, ce qui déclencha les rires de ses amis.

— Mes parents ont tiré au sort des garous, dit fièrement Anita, comme moi.

— C'est pour ça que tu connais si bien ces créatures, comprit Hector.

Anita acquiesça.

— On a tous hérité d'un correspondant différent, renchérit Hector. Grummel a eu une banshee, Chupa' un loup-garou, moi un zombie, Anita un chat-garou... C'est cool, on va pouvoir découvrir plein de nouvelles espèces.

— J'ai vraiment hâte !

M. Drak se leva et pivota pour s'adresser à l'ensemble de ses élèves.

— Un peu de silence, s'il vous plaît.

Le brouhaha ambiant s'estompa aussitôt. L'instituteur poursuivit :

— Comme vient de nous l'annoncer Franky, nous n'allons pas tarder à arriver à notre destination. Je vous rappelle le double objectif de ce voyage de fin d'année : visiter cette région sublime et connaître d'autres créatures de la nuit ainsi que leurs habitudes culturelles. Rappelez-vous que l'an prochain, au collège, vous cohabitez avec toutes ces espèces et bien d'autres encore ! Nous allons être accueillis dans trois écoles différentes où vous allez pouvoir rencontrer vos correspondants. Je compte sur vous pour vous comporter comme il le faut. De plus, nous aurons des guides durant toute la durée de notre séjour ! Le premier ou la première qui n'écoute pas les explications ou qui fait une bêtise, restera avec Franky.

Plusieurs élèves grimacèrent à cette idée. Lorsque M. Drak prononça ces paroles, son regard se posa particulièrement sur Chupacabra et ses amis.



Les petits vampires blémirent, autant que leur teint, déjà très pâle, le leur permit.

— Bien, maintenant que les consignes sont claires pour tout le monde, nous allons arriver directement à notre hébergement. Il s'agit d'une auberge de jeunesse appelée « Les Lycanthropes », en référence aux garous, la principale espèce peuplant Ménétrol. Cette auberge nous accueille chaque année. Elle est tenue par trois garous : je compte sur vous pour vous tenir correctement et être polis.

Sur ces mots, le bus bifurqua et sortit de l'autoroute.

Après quelques centaines de mètres, il s'arrêta au péage, dont Franky s'acquitta, et repartit en direction d'un rond-point.

Le panneau indiquait de prendre la troisième sortie pour se rendre en direction de Ménétrol.

Et quelques minutes plus tard, le panneau d'entrée du village apparut.

Une poussée d'adrénaline envahit Chupacabra et ses amis tandis que Franky dirigeait le bus vers le centre du village.